

fix de ses freres, ont signalé leur zele & leur fidelité pour l'Etat & pour le Roy; ayant tous servi avec distinction S. M. C. pendant tout le cours de la dernière guerre. Celui qui donne lieu à cet article, fut choisi pour aller prendre la dernière Reine d'Espagne, à l'entrée du Royaume, pour la conduire à Madrid; & ce fut lui qui en vertu des ordres de Leurs Majestez Catholiques, annonça à Madame la Princesse des Ursins, la première nouvelle de sa disgrâce, qui l'obligeoit de ne plus venir à la Cour & sortir du Royaume.

II. Mr. d'Amzaga, dont on vient de parler, a achevé, avec les Commissaires Portugais, l'exécution du Traité de Paix conclu entre les deux Couronnes: car le 24. Decembre la Ville de Puebla de Sanabria fut évacuée par les Portugais; lesquels évacuèrent aussi le 9. Janvier la Ville & Château d'Albuquerque; c'étoit tout ce que les Portugais avoient pu conserver, jusqu'à la paix, des Conquêtes qu'ils firent sur les Espagnols, à l'aide des Puissances de la Grande Alliance. Ainsi toutes choses ont été rétablies vers la frontiere de Portugal, sur le même pied qu'elles étoient avant la guerre, si l'on n'en excepte les tristes vestiges du passage & du séjour des Armées qui laissent toujours pour le peuple, des marques d'un facheux souvenir de la guerre.

III. Mr. le Duc de la Mirandole, qui arriva à la Cour de Madrid le 12. du mois de Decembre, y fut reçu avec de grands témoignages d'estime & de considération par Leurs Majestez: Quelques jours après il prit possession de la Charge de Grand Ecuyer, dont les appointemens sont fixés à vingt-quatre

*Albuquerque & autres places rendues par les Portugais aux Espagnols.*

*Le Duc de la Mirandole remplie la Charge de Grand Ecuyer en Espagne.*